

## Bruno Bouhoure

Chanteur lyrique et ténor à la voix profonde, Bruno Bonhoure est l'un des artistes polyvalents à qui nous devons la redécouverte de trésors musicaux oubliés. Originaire de Haute-Auvergne, sensibilisé dès son plus jeune âge aux richesses de la langue d'oc et à l'histoire qui l'accompagne, il découvre très vite le chant, la musique médiévale et la poésie des trouvères, des troubadours. Après un master en musicologie, il se consacre pleinement au travail de la voix et collabore avec des artistes italiens sur un répertoire typique de la musique du Trecento. Il deviendra d'ailleurs le soliste de l'Ensemble Micrologus, ensemble spécialisé dans la performance vocale et instrumentale de la musique religieuse et profane du XII au XVIème siècles. Bruno Bouhoure multiplie les collaborations en tant que ténor et rencontre notamment Le Poème harmonique dirigé par Vincent Dumestre, avec lequel il enregistre Tenebrae, Il Fásolo ou encore Nova Metamorphosi. Puis en 2005, il cofonde avec le metteur en scène Khaï-dong Luong son propre ensemble, La Camera delle Lacrime, au sein duquel il explore des recueils de chants médiévaux traditionnels, participant ainsi à la sauvegarde et transmission d'un répertoire patrimonial insoupçonné qu'il souhaite offrir à un public toujours plus large.

## Khaï-dong Luong

Metteur en scène d'origine cambodgienne, Khaï-dong Luong est également diplômé de l'Agrégation de mathématiques et d'un Master en études cinématographiques. Par son travail de mise en scène, et au travers ses propres recherches, il interroge les formes de pratiques actuelles de la musique médiévale. Depuis 2005, c'est au sein de l'ensemble La Camera delle Lacrime qu'il assure les fonctions de concepteur d'espace scénique, d'écriture dramaturgique et de scénographie. Autour d'une ré-définition du concert de musique médiévale des XII et XIIIèmes siècles, il y propose de nouveaux modes de transmissions et de spectacles, grâce à des approches tant conceptuelles qu'émotionnelles, alliant performance, photographie, vidéo. En parallèle de son travail pour l'ensemble La Camera delle Lacrime, il produit également différents documentaires et films d'animation à Chicago, New York et Los Angeles.

## Prochainement au T4S

**SAMEDI 10 FÉVRIER À 20H30** **PROJET.PDF \ CIRQUE**

Sous l'esplanade des Terres Neuves à Bègles

**MARDI 27 FÉVRIER À 20H15** **JE SUIS LA BÊTE \ CONTE & MUSIQUE**

Anne Sibran | Pierre Badaroux - Cie (Mic)zzaj

**SAMEDI 3 MARS À 20H15** **9 \ DANSE**

Hélène Blackburn - Cie Cas Public



## La Controverse de Karakorum

### De l'Auvergne des troubadours à la Chine du Khan

Bruno Bonhoure | Khaï-dong Luong  
La camera delle lacrime



ville de **gradignan**



# Conversation avec Bruno Bonhoure & Khai-dong Luong

Jeremy Tristan Gavras : Bruno Bonhoure, vous êtes chanteur ténor, également cofondateur et directeur musical de l'ensemble de musique médiévale La Camera delle Lacrime, dont l'ambition est d'extraire de l'oubli des musiques anciennes. Pouvez-vous nous présenter cet ensemble, ainsi que le travail que vous y menez avec le metteur en scène Khai-dong Luong ?

**Bruno Bonhoure** : Cette formation s'engage pour la valorisation et la redécouverte des œuvres patrimoniales tout en y insufflant une démarche contemporaine de créations et d'interprétations. La Camera delle Lacrime se caractérise par une double conduite artistique assurée par le metteur en scène Khai-dong Luong et moi-même. Ensemble, nous choisissons les programmes, les musiciens. Ensemble, nous nous attachons à trouver des solutions pour que le répertoire médiéval puisse éveiller de la curiosité auprès d'un large public. C'est ce qui fait la force, l'identité singulière de notre ensemble. L'innovation et la recherche du sens sont, depuis sa création en 2005, les deux principaux défis fixés par cette formation.

Ensemble, vous interprétez la musique ancienne à partir des connaissances stylistiques et musicales de l'époque, ce qui vous amène à être à la fois musicien, chanteur, historien et musicologue. Comment se déroulent vos recherches sur les documents et archives d'époque ? D'où vous vient cet intérêt pour la musique médiévale ?

**Bruno Bonhoure** : Je suis né à Aurillac en 1971 de parents paysans qui conversaient en langue d'oc. Le chant et l'art de conter des histoires étaient présents dans ma famille, mais pas pour autant l'idée qu'on puisse en faire son métier. Ma première rencontre avec la musique dite "classique" date de 1986. Je me rappelle de ma stupeur, de l'émotion à l'écoute, sur mon poste de radio, d'un chœur *a cappella* dirigé par le compositeur polyphoniste flamand Roland de Lassus. Par la suite, ma rencontre avec la chanteuse et harpiste italienne Patrizia Bovi fut décisive dans mon parcours. La collaboration avec son ensemble Micrologus fut fructueuse et dès 1997, je fus invité pour chanter en Italie avec eux. Je dois à l'ensemble un formidable cadeau : avoir pu travailler à la recherche d'une vocalité spécifique pour chanter le médiéval, en rapport avec la tradition populaire et ce auprès de la chanteuse et musicienne Giovanna Marini. Avec Khai-dong Luong nous avons choisi le nom de l'ensemble La Camera delle Lacrime en hommage à Dante, poète et ami des troubadours qui, dans son ouvrage *Vita Nova*, parle de cette "chambre des larmes" comme d'un lieu où il va surmonter sa désolation et se ressourcer pour en sortir avec

une énergie nouvelle. Avec le concours de spécialistes et universitaires, La Camera delle Lacrime a pour vocation la création de pratiques spectaculaires, organisées à partir de sources patrimoniales du Moyen-Âge, essentiellement issues des XII et XIIIèmes siècles. Elle les réintroduit dans une perspective contemporaine qui prend acte de l'écart entre la source médiévale et sa manifestation sonore et visuelle au moment même où le spectacle se produit.

**Khai-dong Luong** : Avec Bruno, la question du sens que nous souhaitons donner à l'événement créé est toujours la première interrogation que nous nous posons. Elle donne un cap à l'élaboration de la création. Nous pensons les œuvres patrimoniales comme des objets laissés en héritage à tous. Pourtant, à la différence d'un bâtiment patrimonial visible depuis la rue, pour les manuscrits anciens et leurs manifestations incarnées, il y a ceux qui ont eu accès à cette connaissance grâce à leur histoire ou parcours individuel, et les autres. Dans notre travail de concepteurs, l'enjeu que nous nous fixons est de créer des conditions enthousiasmantes pour rendre l'événement spectaculaire accessible au plus grand nombre. Notre souhait est que la manifestation incarnée que nous donnons d'un manuscrit ancien permette avant tout sa découverte... ou sa redécouverte.

**Bruno Bonhoure** : Avec Khai-dong, ce qui fait sens pour nous, c'est d'établir les conditions d'un vrai partage et de ne pas s'inscrire dans une vision élitiste de la musique médiévale. La finalité est de servir l'accès à une connaissance dans une expérience sensible donnée en partage qui encourage l'ouverture, la découverte et le désir d'apprendre à apprendre. Ce qui fait sens pour nous, c'est le geste de l'homme vers l'homme

Pour votre concert *La Controverse de Karakorum*, vous invitez le spectateur à suivre l'itinéraire du moine franciscain Guillaume de Rubrouck, en passant de l'Auvergne à l'empire mongol de l'Empereur Khan (XIIIème siècle).

Pouvez-vous nous en dire davantage sur ce moine et la fameuse lettre *Itinerarium ad Partes Orientales* qu'il adresse à Louis IX pour témoigner de ce qu'il découvre et observe à Karakorum ?

**Bruno Bonhoure** : Vingt ans avant le voyage de Marco Polo, le roi Louis IX fait porter par le moine franciscain Guillaume de Rubrouck des lettres à l'attention du grand Mangu Khan (petit-fils de Gengis Khan). Le vœu du roi de France est de parvenir à persuader le Khan de l'aider à reprendre Jérusalem aux Arabes. L'échec des croisades fait songer Louis IX à une revanche que faciliterait grandement l'alliance d'une chrétienté des steppes, capable d'ouvrir un front à l'est ou au sud du monde arabo-turc. À la veillée de la Pentecôte de l'an 1254, à la demande du Khan, Guillaume de Rubrouck est au centre d'une controverse théologique et musicale, où chrétiens occidentaux et orientaux abordent, disputent leurs dogmes, avec les musulmans, les bouddhistes, et les nestoriens. À son retour à Saint-Jean-d'Acre en 1255, le moine franciscain rédige à l'attention du roi une lettre (aussi dense qu'un livre) intitulée *Itinerarium ad Partes Orientales*, qui retrace l'ensemble de son itinérance. Ce manuscrit témoigne de son voyage extraordinaire de 1253 à 1255 et de sa pratique régulière du chant grégorien pour exprimer sa foi. Son récit indique scrupuleusement la situation géographique, la date, et le chant avec lequel il exprime sa foi. Guillaume de Rubrouck est un vrai personnage de roman qui nous dévoile les impressions de son époque, dans un texte intime.

Suite sur le feuillet inséré...

Chant & direction musicale  
Bruno Bonhoure  
Conception & mise en scène  
Khai-dong Luong  
Percussions  
Michèle Claude  
Vièle Erhu & chant  
Yan Li  
Viola d'arco & Kamanche  
Martin Bauer  
Flûtes, vièle à roue & cornemuse  
Christophe Tellart  
Violon oriental & chant soufi  
Mokrane Adlani  
Technicien son & lumière  
Jean Boucher

... suite de la conversation.

Entre chants grégoriens, soufis, bouddhistes, vous nous invitez à un dialogue inter-culturel, à des connivences musicales entre régions du monde. Vous nous invitez également à découvrir un ancien temps où chaque personne pouvait alors exprimer sa religion, en toute tolérance, à travers un seul et même mode d'expression pour adresser ses prières : le chant. Face à notre actualité géopolitique, pensez-vous que la musique puisse encore devenir un symbole de rassemblement interreligieux, un vecteur de rassemblement des peuples, d'union sociale et humaniste ?

**Khài-dong Luong** : Et si les créations à partir de répertoires médiévaux étaient aussi une occasion pour nous de questionner à travers un événement spectaculaire notre rapport au sacré ou au spirituel ? L'occasion de créer une aventure humaine dans sa dimension collective au-delà des querelles de religion et de croyance ? Nous n'envisageons pas seulement l'événement spectaculaire comme une aventure esthétique, mais aussi comme une aventure de l'homme dans l'histoire des gestes artistiques, dont les origines se confondent avec les gestes de rituels et de rites. Nous pensons la scène comme un territoire, un pays où se jouent les questions fondamentales sur notre capacité à partager ensemble un espace commun imaginaire.

*Propos recueillis par Jeremy Tristan Gavras, février 2018.*

---

*La Camera delle Lacrime reçoit le soutien du Ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône- Alpes et du Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes au titre des ensembles conventionnés.*

*Ce projet a reçu le soutien de La Fondation Royaumont, de l'Adami et de la Spedidam.*

... suite de la conversation.

Entre chants grégoriens, soufis, bouddhistes, vous nous invitez à un dialogue inter-culturel, à des connivences musicales entre régions du monde. Vous nous invitez également à découvrir un ancien temps où chaque personne pouvait alors exprimer sa religion, en toute tolérance, à travers un seul et même mode d'expression pour adresser ses prières : le chant. Face à notre actualité géopolitique, pensez-vous que la musique puisse encore devenir un symbole de rassemblement interreligieux, un vecteur de rassemblement des peuples, d'union sociale et humaniste ?

**Khài-dong Luong** : Et si les créations à partir de répertoires médiévaux étaient aussi une occasion pour nous de questionner à travers un événement spectaculaire notre rapport au sacré ou au spirituel ? L'occasion de créer une aventure humaine dans sa dimension collective au-delà des querelles de religion et de croyance ? Nous n'envisageons pas seulement l'événement spectaculaire comme une aventure esthétique, mais aussi comme une aventure de l'homme dans l'histoire des gestes artistiques, dont les origines se confondent avec les gestes de rituels et de rites. Nous pensons la scène comme un territoire, un pays où se jouent les questions fondamentales sur notre capacité à partager ensemble un espace commun imaginaire.

*Propos recueillis par Jeremy Tristan Gavras, février 2018.*

---

*La Camera delle Lacrime reçoit le soutien du Ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône- Alpes et du Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes au titre des ensembles conventionnés.*

*Ce projet a reçu le soutien de La Fondation Royaumont, de l'Adami et de la Spedidam.*

## PROGRAMME

13 Avril 1253 – Rameaux – Constantinople (Turquie)  
« Ay ! Dieus » - Austorc d'Aurillac (1225-1291)

7 Mai 1253 – Période de célébration de l'anniversaire de Bouddha – Mer de Pont (Mer Noire)  
« Sri Devi Ashtottara Shata Namavali » - Extrait de l'hymne bouddhique des 108 noms de déesses

12 Mai 1253 – Fête de la naissance du prophète Mohamed – Soldaia (Crimée)  
« Epris de la beauté de Layla » - Chant soufi

22 juillet 1253 – Fête de la bienheureuse Marie-Madeleine – Tanais (Le Don, fleuve de Russie)  
« Pos anc no-us ualc amors » - Bertran de Lamanon (1210 - 1270)

1 août 1253 – Saint-Pierre au Liens – Camp de Sartach et Batou \*\*  
« Miserere mei deus » \* - Psaume de Carême sur un ton antique

1 novembre 1253 – Toussaint – Arrivée à Cailac (au sud est du lac Balkhach)  
« Vexilla Regis » \* - Venance Fortunat (530-609)

24 novembre 1253 – Fête de l'Aid après le Ramadan – Départ de Cailac (au sud est du lac Balkhach) « Salve Regina » \* - Antienne mariale

13 décembre 1253 – Au milieu des steppes  
« Credo in unum Deum » \* - Symbole de Nicée-Constantinople  
« Cœur battant dans les steppes » - Chant de mongolie

27 décembre 1253 – Saint-Jean l'Évangéliste – Arrivée à la cour itinérante de Mangu-Khan \*\*\*  
« Ave Regina Caelorum » \* - Antienne mariale

4 janvier 1254 – Octave des Innocents – Première rencontre avec Mangu-Khan  
« A Solis ortus cardine » \* - Hymne de Sedulius (vers 430)  
« Chanson à boire » - Air de Mongolie

13 janvier 1254 – Octave de l'Épiphanie – Rencontre avec Mangu-Khan dans une église  
« Veni Sancte Spiritus » \* - Séquence de la Pentecôte

31 janvier 1254 – Aid el Kebir – Séjour à la cour itinérante de Mangu-Khan  
« Vision de l'Aimée » - chant soufi

5 avril 1254 – Dimanche de Rameaux – Arrivée à Karakorum (ancienne capitale de la Mongolie)  
24 mai 1254 – Période de célébration de l'anniversaire de Bouddha – Karakorum  
« La controverse de Karakorum »  
Écriture de cette pièce par Bruno Bonhoure et Khai-dong Luong à partir de l'hymne bouddhique Om Mani Padme Hûm, des 99 noms d'Allah en arabe et des 72 manières de nommer Dieu en latin.

\* pièces mentionnées par Guillaume de Rubrouck dans sa lettre adressée au roi Louis IX

\*\* Batou Khan (mort en 1255) est un petit fils de Gengis Khan. Il est le cousin de Mangu Khan. Il était un des maîtres les plus importants à l'ouest de l'empire de Mangu Khan. L'empire de Batou correspond aux territoires de la « grande Bulgarie ». Sartach Khan (mort en 1256) est le fils de Batou. Il a régné à la succession de son père.

\*\*\* Mangu Khan (1209-1259) est un petit fils de Gengis Khan (1167-1227). Khan signifie devin. Les chefs sont appelés Khan, parce que, chez eux, pour gouverner le peuple, on s'appuie sur la divination. Mangu Khan est le quatrième «empereur» Khan de l'Empire mongol. L'Empire mongol est le plus grand empire continu ayant jamais existé. A l'époque du récit, cet Empire s'étendait de l'Ukraine au Pacifique, incluant l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, la moitié nord de la Chine, et la moitié sud de la Russie.

## PROGRAMME

13 Avril 1253 – Rameaux – Constantinople (Turquie)  
« Ay ! Dieus » - Austorc d'Aurillac (1225-1291)

7 Mai 1253 – Période de célébration de l'anniversaire de Bouddha – Mer de Pont (Mer Noire)  
« Sri Devi Ashtottara Shata Namavali » - Extrait de l'hymne bouddhique des 108 noms de déesses

12 Mai 1253 – Fête de la naissance du prophète Mohamed – Soldaia (Crimée)  
« Epris de la beauté de Layla » - Chant soufi

22 juillet 1253 – Fête de la bienheureuse Marie-Madeleine – Tanais (Le Don, fleuve de Russie)  
« Pos anc no-us ualc amors » - Bertran de Lamanon (1210 - 1270)

1 août 1253 – Saint-Pierre au Liens – Camp de Sartach et Batou \*\*  
« Miserere mei deus » \* - Psaume de Carême sur un ton antique

1 novembre 1253 – Toussaint – Arrivée à Cailac (au sud est du lac Balkhach)  
« Vexilla Regis » \* - Venance Fortunat (530-609)

24 novembre 1253 – Fête de l'Aid après le Ramadan – Départ de Cailac (au sud est du lac Balkhach) « Salve Regina » \* - Antienne mariale

13 décembre 1253 – Au milieu des steppes  
« Credo in unum Deum » \* - Symbole de Nicée-Constantinople  
« Cœur battant dans les steppes » - Chant de mongolie

27 décembre 1253 – Saint-Jean l'Évangéliste – Arrivée à la cour itinérante de Mangu-Khan \*\*\*  
« Ave Regina Caelorum » \* - Antienne mariale

4 janvier 1254 – Octave des Innocents – Première rencontre avec Mangu-Khan  
« A Solis ortus cardine » \* - Hymne de Sedulius (vers 430)  
« Chanson à boire » - Air de Mongolie

13 janvier 1254 – Octave de l'Épiphanie – Rencontre avec Mangu-Khan dans une église  
« Veni Sancte Spiritus » \* - Séquence de la Pentecôte

31 janvier 1254 – Aid el Kebir – Séjour à la cour itinérante de Mangu-Khan  
« Vision de l'Aimée » - chant soufi

5 avril 1254 – Dimanche de Rameaux – Arrivée à Karakorum (ancienne capitale de la Mongolie)  
24 mai 1254 – Période de célébration de l'anniversaire de Bouddha – Karakorum  
« La controverse de Karakorum »  
Écriture de cette pièce par Bruno Bonhoure et Khai-dong Luong à partir de l'hymne bouddhique Om Mani Padme Hûm, des 99 noms d'Allah en arabe et des 72 manières de nommer Dieu en latin.

\* pièces mentionnées par Guillaume de Rubrouck dans sa lettre adressée au roi Louis IX

\*\* Batou Khan (mort en 1255) est un petit fils de Gengis Khan. Il est le cousin de Mangu Khan. Il était un des maîtres les plus importants à l'ouest de l'empire de Mangu Khan. L'empire de Batou correspond aux territoires de la « grande Bulgarie ». Sartach Khan (mort en 1256) est le fils de Batou. Il a régné à la succession de son père.

\*\*\* Mangu Khan (1209-1259) est un petit fils de Gengis Khan (1167-1227). Khan signifie devin. Les chefs sont appelés Khan, parce que, chez eux, pour gouverner le peuple, on s'appuie sur la divination. Mangu Khan est le quatrième «empereur» Khan de l'Empire mongol. L'Empire mongol est le plus grand empire continu ayant jamais existé. A l'époque du récit, cet Empire s'étendait de l'Ukraine au Pacifique, incluant l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, la moitié nord de la Chine, et la moitié sud de la Russie.